

le banquet au clergé, et une séance à l'académie Ste-Marie de Winnipeg.

A la cathédrale. — Monseigneur a chanté la messe pontificale, assisté par M. l'abbé Cherrier, comme prêtre assistant, le R. P. Magnan, provincial des Oblats, et le R. P. J. Dugas, s. j., recteur du collège, comme diares d'honneur, et de MM. N. Bellavance, diacre, et Dufresne, diacre, comme diacre et sous diacre d'office. Le sermon a été prêché par le R. P. Xiste Portelance, curé de la paroisse canadienne du Sacré-Cœur à Winnipeg, et chacun s'est accordé à dire qu'on ne pouvait parler plus délicatement et plus éloquemment des trois premiers évêques de St-Boniface et du grand St-Joseph.

Au banquet. — Le banquet, servi par les jeunes gens du collège, fait grand honneur aux bonnes religieuses (Filles de la Croix) qui l'ont préparé et organisé sous la direction de M. l'abbé Béliveau. Il y avait plus de 80 membres du clergé séculier et régulier, présents au banquet. A la fin, Mgr l'archevêque a dit quelques mots pour remercier le clergé de son empressement à venir à sa fête, parce que c'était pour lui un grand encouragement, une grâce de consolation malgré qu'il s'efforce de ne travailler qu'en vue de Dieu. Puis, Sa Grandeur a supplié les prêtres de se bien convaincre de la nécessité qu'il y a pour eux, de suivre le mouvement des idées et d'encourager la presse catholique, afin de donner une direction à leurs ouailles trop souvent trompées par la mauvaise presse.

Monseigneur a félicité le Rev. Père Provincial des Oblats d'avoir établi à Winnipeg, près de l'église de St-Joseph des allemands, une œuvre de presse catholique où l'on imprime: 1o un journal allemand, *The West Canada*; 2o *l'Ami du Foyer* dirigé par le Rev. Père Gladu, o. m. l., du juniorat des Oblats à St-Boniface; 3o *The Central Catholic*, et enfin 4o un journal polonais qui a paru, le 19, pour la première fois, comme un beau bouquet de fête. Monseigneur a aussi fortement recommandé *Les Cloches* comme étant les annales de l'histoire religieuse du pays.

A l'académie Ste-Marie. — Le 18 au soir, les élèves de cette académie célèbre dans tout l'Ouest Canadien, et qui attire un grand nombre de jeunes filles même des meilleures familles protestantes, ont joué les touchantes scènes de Pâques du R. P. Delaporte, et l'opéra *Saul* avec un naturel, une conviction et une distinction qui leur fait beaucoup d'honneur et qui montre, comme l'a remarqué Sa Grandeur, que le niveau intellectuel et moral monte

